

[Poèmes]

Marc Delouze

Numéro 49, automne 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14901ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Delouze, M. (1991). [Poèmes]. *Moebius*, (49), 71–72.

MARC DELOUZE

Avril en automne

Le jour malgré
ses efforts
ne parvient pas à s'accrocher aux parois lisses de la
nuit

il plonge à l'unisson des bruits
dans le gouffre infini
du silence

l'éternité danse
à cloche-pied — le monde
se balance et cherche
la prise impossible — il n'avance
ni ne recule
sa mémoire
est un trottoir où résonnent les pas des morts
illustres et définitifs

son avenir est une grimace qui fond
dans un miroir sans tain
le monde est comme
le jour dans l'attente
d'un rêve
DEBOUT

*

(choisir)

la poésie la nuit
le jour la prose
l'une en l'autre se fond
l'un par l'autre se fonde

à la métamorphose tue
qui se terre — je préfère
le vers
dans le bruit

souvent —
trop souvent?

... savoir se taire...

*

Savoir se taire :
on a l'éternité
pour ça

*

mourir c'est aussi
quitter la souffrance et l'horreur
le désespoir la honte et l'odeur
du sang qui n'a pas le temps
de sécher sur la terre

mourir c'est aussi
quitter la mort elle-même

*

Tout a une fin
la vie
la nuit
et le souvenir de ta main
sur mon bras
la musique du soir
le drap
(...)
rien ne s'ouvre qui ne se ferme
(...)
tout à une fin

et même

le poème

Paris, avril 1989